

# CPU KILLER

J'avais oublié  
le titre dans le  
Chapitre 7  
alors là je le  
mets en très  
gros.

{ARC II}

x\_xJEAN-SEBASTIENx\_x

Chapitre n3µf



Bonjour,  
Je suis  
totalement  
fan de  
B.A.C.H

*Hui5 C/0s, 411 posts and 41  
image omitted*

*Résumé des épisodes précédents : Une étrange épidémie de meurtres liés aux adorateurs du cyber terroriste Bomber Man sévit. Il semble que les opposants les plus notoires au piratage massif des Skyblogs soient menacés de morts. Dernière victime en date : Alcator, tué en direct devant sa webcam. L'assassin présumé serait un certain Jean-Sebastien, peut-être lié au mystérieux projet Terminet.*

*Pendant ce temps, la direction de l'URNE, mécontente des manigances de ses agents, décide de faire cesser les enquêtes sur Terminet pour enfermer les six enquêteurs concernés dans un loft pendant 24H sous le regard d'une glace sans teint. Y compris le mystérieux 41, organisateur de cette expérience.*

*Et au milieu du XVIIIè siècle, Damien Saint Kärst, informalogicien sur le déclin, se rend au concert de Jean Sébastien Bach, un musicien qui ne devrait pas exister.*

Damien tapait nerveusement du pied, et faisait jouer sa cane contre le fond du carrosse. A l'extérieur, les paysages défilaient. Des paysages de rude campagne allemande, de pierre noire et de bâtisses massives. Les églises au styles gothiques évoquaient bien des souvenirs d'enfance à l'informalogicien, cependant il ne parvenait pas à ressentir de la nostalgie. Il était bien trop préoccupé par ce qu'il risquait de découvrir à Leipzig.

Feignant l'agacement, la femme d'aspect bourgeois qui voyageait avec lui décida de tenter une nouvelle fois d'entamer le dialogue.

« Eh bien Monsieur, vous semblez tout soucieux. N'êtes vous pas heureux de revoir le Saint Empire ?

\_ Hmm ? Dit Damien en tournant la tête. Oh, si, bien sûr. Vous avez raison.

\_ Vous vous rendez à Leipzig, c'est bien cela ? C'est un long voyage.

\_ Hum, oh, oui, surtout avec toutes ces douanes, répondait distraitement le vieillard.

\_ J'en ai pour plus longtemps que vous encore. Je dois me rendre à Frankfort.

\_ Eh bien... C'est fort loin, marmonna Damien.

\_ Voyez-vous, ma soeur se marie. Oh, avec un vrai rustre, si vous voulez mon avis. Sa belle-famille ne perd jamais une occasion de me faire remarquer que je suis vieille fille. »

Damien essaya de sourire et de tenir quelques banales paroles de réconfort.

« Oh, vous êtes une belle femme pourtant.

\_ N'est-ce pas ? C'est que Monsieur mon Fiancé, il y a dix ans, ne m'a pas réellement traitée avec la correction que je pouvais attendre de lui. Un voyou incapable d'attendre le bon moment pour faire les choses que font les époux et qui disparaît par la suite dans la tiédeur d'une nuit d'été ! Oh, un scandale monsieur. Un scandale. On a pensé à me mettre au couvent, s'il n'avait été mon très cher frère qui est intervenu pour me sauver. Mais depuis, la simple recherche d'un cavalier au bal annuel de Worms devient chaque année plus ardue. On attends de moi que je sois recluse, voyez-vous.

\_ Je vois, je vois. C'est malheureux.

\_ Et il y aura ce bal au mariage de ma sotte de soeur, également. Impossible de trouver un gentilhomme pour me faire danser. Oh, et la musique sera certainement d'aussi mauvais goût que possible.

\_ Je suis moi même un bien piètre... p... Piètre danseur, marmonna Damien qui n'écoutait presque plus.

\_ Je pourrais vous apprendre. » elle s'éventa en regardant par la fenêtre. « Dites, vous pourriez... Que faites vous après demain ? Je pourrais vous faire venir à cette fête grandiose. Je m'y sentirais moins seule ? »

Il tourna la tête vers elle et eut un petit rire fatigué.

« Madame, je suis flatté, mais il est impératif que je me rende à Leipzig.

\_ Oh. » elle se cacha derrière son éventail, semblant légèrement blêmir sous son épais maquillage. « Un événement important ?

\_ Si vous êtes mélomane, peut-être. Je vais à un récital.

\_ Vous venez de France simplement pour écouter de la musique ?

\_ Paraît-il que je ne suis pas le seul à venir le voir de loin, ce « Bach ». »

Le mot avait presque écorché les lèvres de Damien. Ce n'était pas possible. Bach n'était qu'un exemple mathématique et avant cela un nom inventé pour ses activités marchandes... Quel imposteur allait-il découvrir à Leipzig ?

La vieille fille éclata de rire.

« Oh, oh, monsieur, voilà bien fourvoyé. Ce Jean-Sébastien Bach n'a aucun talent.

\_ Vous... Vous le connaissez ? »

La nuque raide de Damien pivotait légèrement, cherchant le regard maquillé derrière l'éventail de tissu.

« J'ai eu l'occasion de l'entendre deux ou trois fois lors de voyages à travers la Saxe. Ecoutez-moi : c'est infect. IN-fect. C'est un tout petit monsieur qui confond l'orgue et l'enclume.

\_ Est-ce si... m-mauvais ?

\_ Aucune chance que l'on se souvienne de lui dans dix ans. Pas comme Ernest Poppeldoppel ou Auguste Parapet. Eux, ce sont de véritables génies. Pas des petits... Des petits pisse-partitions ! »

Elle avait haussé le ton, comme si le sujet lui tenait véritablement à coeur.

« Eh bien madame, que de violence. »

Le carrosse s'arrêta dans une désagréable secousse. Encore un poste de douane, sans doute. Ils avaient tout payé à l'avance à leur cocher, mais cela n'accélérait guère les formalités inhérentes au puzzle géopolitique du Saint Empire.

« C'est que je vous épargner une déception. Je ne sais ce qu'on vous a fait miroiter, mais vous feriez amplement mieux de m'accompagner à ce mariage, l'on y jouera de la musique civilisée, au moins.

\_ Ce n'est pas ce que vous disiez il y a quelques minutes. Vous parliez de mauvais goût.

\_ Mais monsieur mon ami, tout semble civilisé comparé à la musique de Jean-Sébastien Bach. »

Damien plissa les yeux avec un petit sourire.

« Ha, je l'entendrai de mes propres oreilles. Je serais enchanté de vous marcher sur les pieds au bal de mauvais goût de votre beau-frère, mais d'une part nous ne nous connaissons pas, et d'autre part, je crains de devoir être obligé de me rendre à Leipzig. Je ne suis pas mélomane moi-même, mais il faut néanmoins que je sois du public de ce récital. »

Le véhicule se remit en branle. Par la fenêtre, ils distinguèrent très brièvement la silhouette de quelques soldats. La femme soupira.

« Comme vous voulez. Ah, mais vos oreilles le regretteront, croyez-moi. »

\*

Quand Between entra dans la pièce, 41 était déjà là, feuilletant un journal économique. Voyant la rousse entrer, il le replia soigneusement, et le posa sur le clavier de l'ordinateur qui

occupait l'un des murs.

« Bien le bonjour. »

La jeune femme posa une main sur sa hanche, à la fois surprise et en plein déjà-vu.

« Vous semblez contrariée, agent Between.

\_ Nos routes se croisent souvent, 41. Et quand je vous vois pas, c'est votre chiffre que je vois partout. Ce n'est pas vous qui m'avez appelée, tout de même ?

\_ On m'a demandé de venir ici, et depuis une bonne heure il ne s'est rien passé. »

Between considéra la pièce. Il y avait des coussins sur le sol, des fauteuils et des chaises autour du bar. Elle choisit un fauteuil raisonnablement loin de 41. Elle ne savait pas quoi dire au colosse qui la regardait fixement. Ce fut lui qui engagea la conversation.

« Elysée est venue vous voir ? »

*Oui, on est inséparables, d'ailleurs si je n'avais pas eu la présence d'esprit de lui dire de ne pas entrer avec moi, le fait qu'elle me colle depuis hier aurait sauté aux yeux de l'URNE.*

« Oui, une fois. Il semble qu'elle m'ait suivi. »

*Bien évidemment. Comme si j'allais croire que cette sale petite peste n'était venue qu'une fois. Je sais qu'elle a essayé de se dépêtrer de son enquête en te pistant. Elle est tellement prévisible...*

« Je ne comprends pas ce qui a pu mener à son recrutement, grogna 41.

\_ Vous ne vous entendez pas, n'est-ce pas ? »

*Ouin ouin 41 il est méchant avec moi il fait pas mon travail à ma place heureusement que j'ai Between la bonne cruche pour lui apprendre ce qu'est un acrostiche snuf tu veux bien être ma copine ? Mais ça ne justifie pas que cette montagne de muscles la déteste à ce point. Elle n'est pas le seul agent de l'URNE à marcher à côté de ses pompes.*

« Bah, j'ai vu des agents plus insupportables, marmonna 41. Simplement, elle n'a pas la moindre utilité pour notre organisation. Elle est forte pour résoudre des équations, mais je ne vois pas exactement en quoi cela peut-être appliqué à notre lutte contre le cyber-terrorisme. »

*Elle serait bien incapable de se rendre compte qu'elle travaille avec des gens louches, par exemple, ce qui est la base du métier. Le Secrétaire me l'a collée dans les pattes, est-ce parce qu'il me déteste ? Parce qu'il veut me ralentir ? Je ne peux pas supporter l'immobilisme qui règne dans l'URNE... Et tant pis s'ils sont en train de s'étrangler de mes propos derrière ce miroir, je refuse de continuer les missions en sa compagnie.*

Between haussa les épaules et alla se servir un verre de jus de fruit au bar.

« Je ne sais pas. D'accord, elle est agaçante, mais si elle a été recrutée si jeune, il y a bien une raison.

\_ La raison peut en être un dysfonctionnement au sein de la hiérarchie? Je ne connais personne qui soit rentré si jeune dans l'URNE sans une raison valable. »

*Ouais. Sauf que tu n'es absolument pas supposé connaître grand monde dans l'URNE à moins de faire partie de la direction. Je sais que t'es pas un traître parce que j'ai enquêté sur toi, et je pense que tu n'es pas un des dirigeants sinon tu te serais certainement passé de faire un binôme avec cette gamine que tu hais. Tu te rends comptes que tu es LOUCHE 41 ?*

« Eh bien il y a peut-être une raison valable. De toutes façons, l'URNE ne semble pas très pressée de mener des enquêtes contre ces terroristes.

\_ Peut-être qu'ils essayent de prendre plus de précautions que la dernière fois, dit lentement 41 en posant un regard froid sur la rousse. Vous avez été hackée et chloroformée, vous deviez enquêter sur la fondation TTA sans savoir que votre binôme en était sans doute membre, et Thomas que vous deviez identifier a finalement été quasiment tué lors de son interpellation. »

*Je n'aime pas attaquer quelqu'un de front comme cela, mais cette fille n'a pas l'air de réaliser qu'il s'agit de la crise la plus sérieuse jamais traversée par l'URNE...*

« Dites tout de suite que je suis incompétente ? Dit-elle avec une moue rageuse.

\_ Loin de moi cette idée. Simplement que, de toute évidence, personne à l'URNE n'était préparé à faire face à cette situation. Peut-être que nous avons été convoqués pour cela, vous ne croyez pas ? »

*Je crois surtout que tu sais parfaitement pourquoi on est là, et pourquoi Elysée doit venir aussi.*

« A défaut d'une meilleure explication, oui, c'est sans doute quelque chose comme ça. »

Quelqu'un ouvrit alors la porte du loft. Between s'attendait à voir entrer Elysée, mais il s'agissait de quelqu'un d'autre. Enveloppée dans un imperméable trop grand aux col relevé, une casquette enfoncée jusqu'aux yeux et un pull à col roulé cachant le bas du visage. La silhouette sans doute féminine les regarda. On ne voyait que le bas de ses yeux, sous de très grandes lunettes. Elle haussa les épaules. La mémoire de Between la titilla. Elle l'avait déjà croisée.

« Heu... T'es la binôme du gros qui a tiré sur Bomber Man ? »

\_ L'gros qui... Ah, ouais, grommela d'une voix presque éteinte la nouvelle venue. Swiss. Bon, heu... J crois pas qu'on a le droit de se parler, là. Je vais me mettre dans un coin, ok ?

\_ Si nous avons tous été convoqués ici, je pense qu'on peut dire que l'interdiction de communiquer est levée. Moi c'est 41. Et voici...

\_ Between. Je peux me présenter toute seule comme une grande.

\_ Heu ouais, ouais, maugréa la nouvelle. Moi c'est Grand Mère Taki. Heu... J'aime pas trop causer et taper le carton, quoi, alors je vais me mettre dans un coin, ok ? »

Ils hochèrent la tête en se demandant si elle les snobait ou si elle était horriblement timide.

***Nom de nom mais qu'est-ce qu'ils ont à me regarder ? J'aime pas ça, j'aime pas ça, quoi ! La rouquine c'est le genre à applaudir son copain qui s'appelle Stéphane ou Frédéric en train de jouer à Guitar Hero, et le gros, c'est le mec qui frappait Swiss, lui c'est le genre à passer la nuit à picoler de la kro en faisant des tournois de Smackdown Vs. Raw avec des copains catcheurs et à faire des blagues viriles d'homo refoulé. Je... Suis pas trop à l'aise avec ce genre de types, j'espère qu'ils vont vite nous filer une mission que je puisse repartir. Me regardez pas, continuez à parler, je me fous dans un coin, peinarde.***

\*

Le téléphone de Nicolas le tira d'un sommeil profond provoqué et prolongé par les abus d'une nuit blanche pleine à craquer de cocktails exotiques, de boîte techno et de pilules non identifiées. Il eut l'impression que son corps se dessoudait de son matelas. Il ressentait une soif atroce, mais décida de décrocher tout de même le téléphone en voyant qu'il s'agissait d'un numéro qu'il avait en mémoire, mais qu'il n'arrivait pas à restituer. Qui pouvait bien être « José » ? Une petite énigme à résoudre de bon matin, voilà qui pouvait vous remettre d'aplomb.

« Ouais ? »

\_ Heu... Disquette ? »

Il eut l'impression qu'une ampoule s'allumait dans sa tête. José=Hobomotion=le forum Bomberfan.

« Ouais, heu... Hobomotive ? »

\_ Hobomotion. T'as... T'as vu ce qu'il s'est passé ?

\_ Ben non, j'ai rien vu du tout, il est quoi ? A peine 18H00 du matin, à cette heure j'ai même pas vu la lunettes de mes chiottes.

\_ Alcator s'est fait refroidir en direct. »

Quelques secondes de mises au point. Il laissa ses neurones recommencer à se toucher dans le bon ordre.

« Ah, ouais ce mec que vous pouviez pas encaisser.

\_ Un... Un peu après que tu sois parti, hier, il s'est passé un truc bizarre.

\_ Il se passe des chiées de truc bizarres sur ce forum, marmonna Disquette en ouvrant les stores de sa garçonnière. Y'a personne qui m'a flingué mon serveur, non ? C'est mon gagne pain quand même.

\_ Vachement plus bizarre, bredouilla Hobomotion. Après que tu sois parti, y'a Jean-Seb qui a annoncé la mort d'Alcator, pile au même moment ou des dizaines d'autres forums prédisaient le même truc. Puis un compte à rebours s'est installé tout seul sur le forum et heu... En gros, Alcator

s'est fait buter à la fin, enfin tout à l'heure.

\_ Sans déconner. Ben je sais pas quoi dire. Il a fait quoi, Jean-Seb, après ?

\_ Heu... Alcator a dit que c'était lui qui allait venir le buter. Y'a eu une vidéo, on sait pas si c'était Jean-Seb ou pas qui l'a descendu. Antonia dit que c'est lui, Clara dit que c'est pas lui, et Paranoïd Androïd dit que c'est toi, Jean-Seb.

\_ Non. Jean-Seb c'est un pote de ma frangine, il m'a aidé pour mon déménagement c'est pour ça que je lui ai codé le forum. C'est à lui qu'il faut téléphoner.

\_ Ben... Il répond plus depuis hier. »

Disquette regardait passer les voitures, quelques étages plus bas. Il entendait, au loin, le bruit de sirènes de police, et se fit la réflexion qu'il ne se souvenait même pas d'être rentré chez lui la veille. Il jeta un coup d'oeil sur son matelas. Sa couette remuait.

« Oh ben merde, dit l'hébergeur du forum. Heu... José, en gros, là, vite fait, tu veux quoi de moi ? Rapido, parce que j'crois que je suis pêcheur de thon, tu vois.

\_ Pas très bien, répondit José d'une voix un peu perdue. Je voulais juste savoir si tu savais joindre Jean-Seb. Parce que là je pense qu'il est menacé de mort.

\_ Quoi ? »

Une jolie tête blonde, lippue au maquillage ruiné sortit de sous sa couette.

« Cool, c'est un dauphin en fait. Heu, nan, je sais pas le joindre moi. Appelle ma soeur, je t'envoie son numéro par SMS. S'il se passe des trucs illégaux sur mon serveur, t'appelles, que je vide la base de donnée ou un truc comme ça. »

Disquette raccrocha. Il avait mieux à faire que de s'occuper de ces trucs de no-life. Tant que le serveur tournait et que les internautes perdus continuaient à télécharger du contenu aussi légal qu'interdit aux moins de 18 ans à partir de ses sites, tout allait bien.

\*



Administrateur

Rang : Grand Skyripper

Messages : 41 41 41

Message posté par Lapin Malin le 3 juin  
à 16H02

14H41. Demain. Jean-Sébastien.

- + - +

Nous sommes la vrai foi.



Diane

\*\*\*\*\*

Posts : 41 ㄥo^

14H41 (GMT+1)  
Tomorrow.  
Jean-  
Sebastien

We are now religion

posted : 06/03/08 15H02



14H41. Ashita (GMT+1)  
Jean-Sebastien San !!! ^^

religion lol DESU

41 41 41 41 41  
lol kekekekeke  
MISTA  
INTERNET DESU-yo

\*

Between essayait de ne pas regarder Taki, qui la mettait profondément mal à l'aise. Elle s'était recroquevillée dans un coin comme un fantôme, et avait sorti une console de jeu portable. Jouant sous un casque et marmonnant des paroles incompréhensibles, elle se coupait ostensiblement d'eux.

« Bon, eh bien... Il ne se passe toujours rien, dit Between pour combler le blanc qui s'était installé. »

*Je suis juste enfermée ici avec ces deux personnes que je n'ai pas la moindre envie de voir. Et Elysée qui va arriver...*

« Non, j'imagine que nous ne sommes pas encore tous au complet ? Répondit 41 avec un vague sourire.

\_ Vous attendez votre binôme ?

\_ *Vous attendez mon binôme ? »*

*Cette fille est du genre à fouiller dans les affaires des autres en ayant l'air de s'ennuyer et de n'en avoir rien à faire. Pas question que je me mette à lui livrer la moindre information significative.*

« Ah, laissez tomber. Je sais que nous n'avons pas envie de nous parler, je voudrais juste heu... Recevoir mes ordres et me barrer d'ici, d'accord ?

\_ Je vous comprends. »

*Et d'ailleurs, je ne vois pas bien ce qui me retient. La porte est pas fermée, n'est-ce pas ? J'ai l'impression d'être dans une expérience psychologique à la con...*

Between se leva et se dirigea vers la porte du studio. 41 la regarda, ses doigts se crispant légèrement.

« Je pense qu'il vaut mieux que... »

La rousse abaissa la clenche, pour constater que la porte était verrouillée.

***Pwnd. Même moi j'ai entendu le petit « clic » en entrant. Bon sang je suis encore plus mal à l'aise que quand je dois bosser avec Swiss. Qu'est-ce que je fous ici ? Je veux rentrer à la maison.***

« Quoi, quoi ? Non, pas question ! »

Between se tourna vers 41.

« Hey, vous... Vous saviez parfaitement que cette porte serait fermée !

\_ Je m'en doutais un peu, disons.

\_ Je suis persuadée que vous êtes tout à fait au courant de ce que nous faisons ici. »

*Ca me fait penser... La manière dont Thomas a été arrêté, c'était un peu...*

La porte s'ouvrit à nouveau, bousculant Between. Elysée entra précipitamment et referma la porte derrière elle.

« Coucou oh ben y'en a du monde ici

\_ Non ne... »

Le clic de la porte retentit sans que Between ne puisse terminer son avertissement.

*Oh merd alors y'a 41. Pourquoi y'a 41 ? Je suis pas super à l'aise quand il est là j'aurais mieux aimé qu'il y ait que Between. C'est qui l'autre sous sa casquette ? Et pourquoi tout le monde me regarde comme si je venais de faire une bêtise ?*

« Eh nous voilà enfermés à nouveau, soupira Between en retombant sur son fauteuil.

\_ Enfermés ? Je croyais qu'on était là pour une mission ou quelque chose comme ça ? »

*Bien sûr, parce qu'on donne des missions à plusieurs agents en même temps dans une même pièce sans aucun protocole de sécurité, maintenant ? Les deux autres savent parfaitement qu'il s'agit d'autre chose, pourquoi tu ne peux jamais réfléchir avant de parler, cervelle de moineau ?*

« Assieds-toi, Elysée. Et tiens toi tranquille.

\_ Oh, dis, t'as pas mon père, 41. Pis t'étais où, d'abord ? Je dois me débrouiller toute seule sur cette mission parce que t'es parti faire je ne sais pas quoi ! »

*Elle est gonflée, elle. QUI fait tout le travail ?*

Between se servit rageusement dans un paquet de chips.

« J'peux heu... Tu peux genre m'en passer, merci, marmonna Taki.

\_ Hein, heu oui, oui bien sûr. »

Elle lui lança un paquet de chips que Taki attrapa avec dextérité. Elle ne s'était retournée que l'espace d'un instant, un reflet de lumière dans ses énormes verres cachant son visage.

***Ben quoi, me regarde pas comme si je venais de Pluton. Oui, ha ha, je vois le genre, rousse, grosse poitrine, habillée à la mode, maquillée comme une voiture volée, tu dois pas en croiser souvent des comme moi, oui, bon, ben ça t'empêche pas d'avoir un minimum d'égards non ? Toute mon attitude est très claire, je suis TIMIDE, d'accord ? Et c'est juste pas correct de fixer quelqu'un de TIMIDE avec des yeux pareils. Staring Luigi, va ! Enfin bon, elle m'a passé***

*des chips, c'est sympa quand même. Je vais la remercier, même si c'est bizarre, ça faut bien dix secondes que j'ai eu le paquet.*

« Heu, ben merci Between.

\_ Pas... De quoi. »

De son côté, devant le silence obstiné de 41 qui avait repris la lecture de son journal en faisant mine de l'ignorer, Elysée s'assit en boudant dans sur un pouf.

« Ben c'est pas sympa. En plus je sais comment trouver les prochaines personnes assassinées, maintenant.

\_ En lisant les news ? Lâcha Between.

\_ Hein ? Non, avec le truc de l'asymptote, là. Heu... Acrostiche. »

*Vous vous connaissez mieux que tu ne le dis, Between. Ca saute aux yeux. Elle me reproche de m'asseoir sur la réglementation de l'URNE, mais voilà où elle en est...*

Between sortit son téléphone portable et appuya sur plusieurs touches avant de le lancer à la gamine. Elle s'était connectée à un flux d'information.

« Ils ont annoncé ça pendant que j'étais dans le taxi en venant.

\_ Après Melville Carbonni, alias Alcatraz, assassiné en direct il y a quelques heures, un certain Guillaume Ruchay, alias Jean-Sébastien, cible des attaques de terreur sévissant sur Internet ? Lut Elysée à voix haute.

\_ Heu... J... Jean-Seb ? »

Tout le monde se tourna vers Taki.

« Enfin j'veux dire... Me regardez pas, ça craint, j'ai rien dit. »

*A tout les coups ils vont me demander ce que j'ai à dire, maintenant. Je veux rentrer chez moi, je vais encore passer pour une conne...*

La porte s'entrouvrit de nouveau dans le dos des agents de l'URNE. Nico M. Lester ferma bien sûr la porte derrière lui. Et leva son haut de forme d'un air guilleret.

« Mesdemoiselles et messieurs je... Eh bien saperlipopette, j'arrive pendant une messe ou une minute de silence ? »

\*

La vieille fille aida Damien à descendre du carrosse. Il n'avait plus exactement toute sa force d'antan, et les marches en tout genre étaient pour lui devenus un calvaire.

« Merci, merci bien madame. Le... V... Voyage fut mouvementé.

\_ Il n'est pas encore fini pour moi. Mais, je me permet si vous le voulez bien de réitérer mon offre une nouvelle fois. Ce Bach est un cochon, vous allez perdre votre temps ici. Venez donc avec moi, je prendrai le voyage à mes frais, cela va sans dire.

\_ Oh, m... Madame... »

Damien était distrait par l'ombre de la majestueuse de l'Alma Mater Lipsiensis, l'Université qui trônait sur la place où s'était arrêté le carrosse. Il avait souvenir de cours de mathématiques, dans un lointain passé. Le simple fait de s'imaginer en train de donner un cours en allemand lui semblait presque irréel. Tout cela était si... Si loin.

Voyant que la femme insistait, il secoua la tête avec un sourire.

« Non, je suis navré, mais mon hôte Monsieur Kröhn doit m'attendre. A ce propos, cocher, vous m'aviez dit savoir où...

\_ A pas deux rues d'ici, maugréa le cocher. Derrière l'université, sur une place avec une fontaine moche comme tout, je vous ai déposé là parce que c'était à côté. M'sieur Kröhn donne un cours dans ce machin (il désignait le bâtiment universitaire).

\_ Eh bien merci. Madame, au p... Plaisir. »

Il fit mine de s'éloigner, sa malle dans une main et la canne dans l'autre, mais la femme lui agrippa la manche de son habit.

« N'allez pas voir Bach en concert.

\_ Oh... E.... Enfin ?

\_ Il y a des choses que vous devez oublier. »

Elle lui jeta un regard perçant, loin de tout ce qu'il avait vu d'elle jusque là. C'était un regard d'aigle fondant sur une proie. Un regard malin au pire sens du terme. Il sentit un danger immédiat.

« Vous T... tenez ce musicien dans une telle haine ? Madame, je vous prie lâchez m... Ma manche... »

Un garde en bicorne au costume immaculé s'approchait de la scène à quelques mètres de là.

« N'allez pas là-bas. Vos découvertes peuvent mettre notre monde en péril, monsieur Saint Kärst.

\_ Eh bien, eh bien, dit le soldat en approchant. Que se passe-t-il. L'air de notre bonne Saxe est propice au commerce, au rire et à la bonne musique. Pas aux scènes de ménage. Que se passe-t-il ? »

La femme lâcha Damien.

« Rien. Rien du tout, capitaine. »

Le jeune soldat sourit de tous ses chicots pourris.

« Bien, très bien. Sa Majesté Auguste de Pologne est présent en ville. Les gardes sont doublées, et le grabuge est proscrit. Sur ce, je vous souhaite une excellente journée. »

Il continua à les regarder jusqu'à ce que la femme remonte à bord du carrosse qui démarra sans demander son reste. Damien s'éloigna en tremblotant, se demandant ce qui venait de lui arriver.

Une heure plus tard, il était à la table d'un ventripotent bourgeois qui se donnait l'illusion d'être jeune en se laissant pousser une fine moustache teinte en noir et en courtisant les servantes comme un jeune homme aventureux.

« Ho ho, haha, ne vous en faites pas, la Saxe est pleine de fous furieux monsieur Bach ! C'est que les allemands, comme vos chers français, on le sang chaud ces temps-ci. La différence, c'est que chez nous, il y a de vrais soldats pour les juguler, pas des mauviettes et des invertis, ho ho, reprenez du poulet.

\_ H... Haha, bredouilla Damien. Il y a un personnage important en ville c'est cela ?

\_ Ah mais tout à fait, hurla jovialement M.Kröhn. Sa Majesté Auguste III, le Prince électeur de Saxe, roi de Pologne et duc de Lithuanie. ET QUOI D'AUTRE AVEC CA, ROI DE MON CUL ? Houarr harr harr »

Il renifla bruyamment, et s'essuya avec sa manche. Damien l'avait trouvé plus délicat dans sa lettre. Le vieil homme ricana par politesse.

« Bref, le genre de type avec qui il fait bon de faire ses affaires, vous me suivez ? Je dîne en sa compagnie demain. Les dragons de Pologne ont besoin de casques, et ça tombe bien, je vends des casques. Les bourgeois de Dresde veulent des fusils de précision pour leur armée, ça tombe bien, les miens tirent à des centaines de mètres sans que ça dévie d'un pouce. Eh oui, je suis comme ça moi, toujours au service du Roi, moi. PRÊT A LUI TORCHER LE CUL S'IL ME CHIE UN LINGOT EN ECHANGE, Houarr harr. Reprenez des bananes. Je les fais venir de Judée.

\_ H... Houar. Et... Et alors vous traitez avec toute l'Europe, pas v... Vrai ?

\_ Jusqu'avec feu le Duc de Caen, Serge machin chose, si c'est ce que vous me demandez. N'hésitez surtout pas à vous servir du gingeng, je ne sais pas d'où il vient mais c'est très cher. Oui, je connaissais le Duc et surtout j'avais connaissance des expériences mathématiques amusantes qu'il faisait donner il y a des années. Harr Harr, l'Informalogue, quelle fumisterie, pas vrai ? En tout cas, j'ai fait imprimer en allemand pas mal de ces bêtises, ça m'a assuré une bonne réputation chez les imprimeurs. Alors quand j'ai reçu cette lettre de votre associé, je me suis dit que je lui devais bien ça. Je ne connaissais pas bien ce Bach qui porte le même nom que vous à l'époque, mais je suis mélomane, maintenant. Lepzig, ville de musique, harr harr hurr. Vous devriez voir ces bigotes qui viennent se presser sur les bancs de l'Eglise Saint-Thomas quand ce Jean-Sébastien... »

Une déflagration se fit entendre juste sous la fenêtre. Puis des cris. Abraham Kröhn se tamponna le front.

« Que se passe-t-il, que se passe-t-il ? Foutre ! Qu'on me dise ce que... »

Un jeune piqueur entra en trombes dans la salle à manger.

« Maître ! Un des bonzhommes du prince de Saxe vient de se faire zigouiller sous votre fenêtre ! »

Il devint rapidement évident que c'est le triplement de la garde autour du manoir qui avait sauvé la vie de Damien. Depuis une fenêtre situé de l'autre côté de la place à plus de cinquante mètres, quelqu'un avait tiré avec un fusil d'une précision alors inconnue. Le hasard d'un pauvre caporal passant dans le champ de vision avait transformé cette tentative de meurtre en simple avertissement. Dans la chambre de bonne d'où était parti le coup de feu, on ne retrouva qu'un simple billet griffonné en toute hâte.

*« Quittez Leipzig sur le champ. »*

*Ne manquez pas « Il faut tuer Jean-Sébastien » dixième épisode de CPU-Killer.*

## BONUS

Oh la la, c'est tellement intéressant, la partie préférée de tous les lecteurs de l'univers.

WEEGEE, Aka Staring Luigi.



Ca fout les pétaches, hein ?

Il y a un vague article de l'Encyclopedia Dramatica (oui je sais que c'est de la daube, mais moins que Lurkmore, qui devrait être la référence dans le domaine, hurr durr i am internetts)

<http://encyclopediadramatica.com/Luigi>

J'ai même la flemme de traduire, mais je vais vous le copier coller.

**WEEGEE**, aka ~~Luigi~~, aka Mario's failure brother is constantly shoop'd into any image in existence. Created 8/11/2007 by the LUEser MonkeyInCloset, Weegee has become a common meme in /v/, and most images he's in create instant lulz. His disturbing image is based off the equally disturbing sprite found in the shit-tastic DOS game "Mario is Missing", a game where you travel the world in search of his lost brother while learning things. Normal Luigi is in the NES and SNES versions of the game, and Weegee can only be found in the DOS version. Weegee's piercing gaze is known to rupture souls, rend dimensions, and devour minds. It doesn't take much lurking on /v/ to witness Weegee embarking on another grand adventure in the vidya. To this day it remains unknown if Weegee is actually "Luigi" or something far worse like a Walugi clone. Nevertheless, just make sure he stays away from your children.

Since Weegee has no known form of biological reproduction as we know it, he uses his disturbing gaze to convert helpless victims into clones of himself. Strangely enough, Internet scientists have

determined that the more someone or something fails, the harder it is for Weegee to convert them. This makes the only creatures immune to Weegee's stare [Epic Fail Guy](#) and [furries](#), which are the very epitome of [fail](#). Apparently, [God](#) has a sense of [irony](#).

Ouais, enfin bon, retenez que quand Taki traite mentalement Between et 41 de Staring Luigi, c'est pas un compliment.